

Une pauvre fenêtre



Voyez cette fenêtre. Elle ne paie pas de mine. Peinte à la diable d'un gros vernis brun, avec deux carreaux de cassés. Et pourtant elle a toute son histoire.

On peut d'abord la dater de 1867, alors que suite à l'incendie du milieu du village de 1866, on reconstruisait. Mais attention, dans une toute autre disposition des maisons. Ce qui nous amène à retrouver le village avant ce sinistre. Le voici :



Les maisons du quartier que l'on dira plus tard du Cygne, peuvent être situées avec plus de facilité sur la gravure Devicque ci-dessous. Elles étaient disposées les unes après les autres du haut en bas en suivant la pente. Tout au moins telle est l'impression que l'on a à partir de cette gravure, car il pourrait y avoir un large espace entre les quatre premières maisons et les suivantes.



LES CHARBONNIÈRES

Vue prise en quittant la chaussée du Pont

Nulle photo de cet incendie, mineur sans doute sur le plan local, néanmoins très important au niveau du village dont le centre sera entièrement reconstruit. Devicque, 1852.



Le quartier central des Charbonnières est au cœur de l'espace saisi depuis les rochers de L'Aouille au Pont. La maison des Alphonse, car il s'agit de cette famille-là, est propriétaire des deux éléments de la maison. Celle-ci possède un noir dz faut d0'etre recouvert d'ardoise, matériau assez peu couramment utilisé à la Vallée.



Concours de gym à la Combe. La maison Alphonse toujours au milieu de la photo.



Maison Alphonse, partagée depuis longtemps déjà, à gauche la maison dite chez Gras, et la maison de droite dite chez Maurice. Celui-ci est le seul héritier de la famille Alphonse. Les descendants depuis lors auront vendu. Au centre quatre fenêtres chargées d'éclairer les fonds de grange voire les chambres des domestiques. La fenêtre que l'on a pu voir plus haut, fut extraite de l'entourage de droite, en haut, seule visible par ailleurs, les autres ayant gardé leurs volets de protection.



Nouvelle fenêtre, sans doute en matière synthétique.

